la fois civil et criminel, de procédure et d'administration, code d'autant plus curieux que nulle part ailleurs les coutumes suivies à Louvain au XIIIe s. ne sont aussi bien exposées. On n'y trouve pas de stipulations politiques, si ce n'est que tout, à Incourt, devait être décidé par le jugement des échevins.

Incourt acquit alors une certaine importance : un hôpital et un béguinage y furent érigés, on y ouvrit un marché, on vit s'y fixer des lombards ou changeurs, on y bâtit une halle, il y exista deux étaux de bouchers. Mais tous ces indices d'activité et de développement n'eurent qu'une existence éphémère. L'hôpital fut supprimé, le marché cessa de se tenir et déjà, en 1403, les étaux n'étaient plus occupés. — Lorsqu'en l'année 1261, les villes et franchises du Brabant contractèrent entre elles une étroite alliance, un pacte de ce genre fut conclu entre Bruxelles et Incourt. — Cette localité était devenue le ch.-l. d'une mairie comprise dans le bailliage de Jodoigne. Le premier maire connu s'appelait Henri de Liége et vivait en l'an 1241.

Le 3 mai 1406, Henri de Hornes, seigneur de Perwez, sénéchal de Brabant, déclara que les habitants d'Incourt avaient, en vertu de leurs chartes, le droit de tenir un marché franc le samedi et qu'ils pouvaient librement le faire annoncer dans tout le duché.

Incourt, après avoir été longtemps une franchise et le ch.-l. d'une mairie, est devenu une simple commune du canton de Jodoigne. Jadis la juridiction y appartenait « du tout » au duc de Brabant et « tous les forfaits » s'y jugeaient selon la loi de Louvain.

Voir aussi *Longueville.*

Aicuria, 643; *Aiuncort,* 1036; *Ayoncourt,* 1079; *Ayencurt,* 1226; *Agionis Curta,* 961; *Avoncurt,* 946; *Aiuncort,* 1183; *Incourt,* 1436; *Aincourt,* 1775.

Population en 1815, — 495 habitants.
» » 1840, — 746 »
» » 1890, — 780 »
» » 1910, — 765 »

INGELMUNSTER, comm. de la prov. de Fl. Occ., sit. sur la route de Courtrai à Bruges; à 11 kil. de Roulers, et de Courtrai, à 4 kil. d'Iseghem, à 2 kil. d'Emelgem, et à 17.64 m. d'altitude (seuil de l'église).

Population 6,990 habitants; — superficie 1,616 hectares.

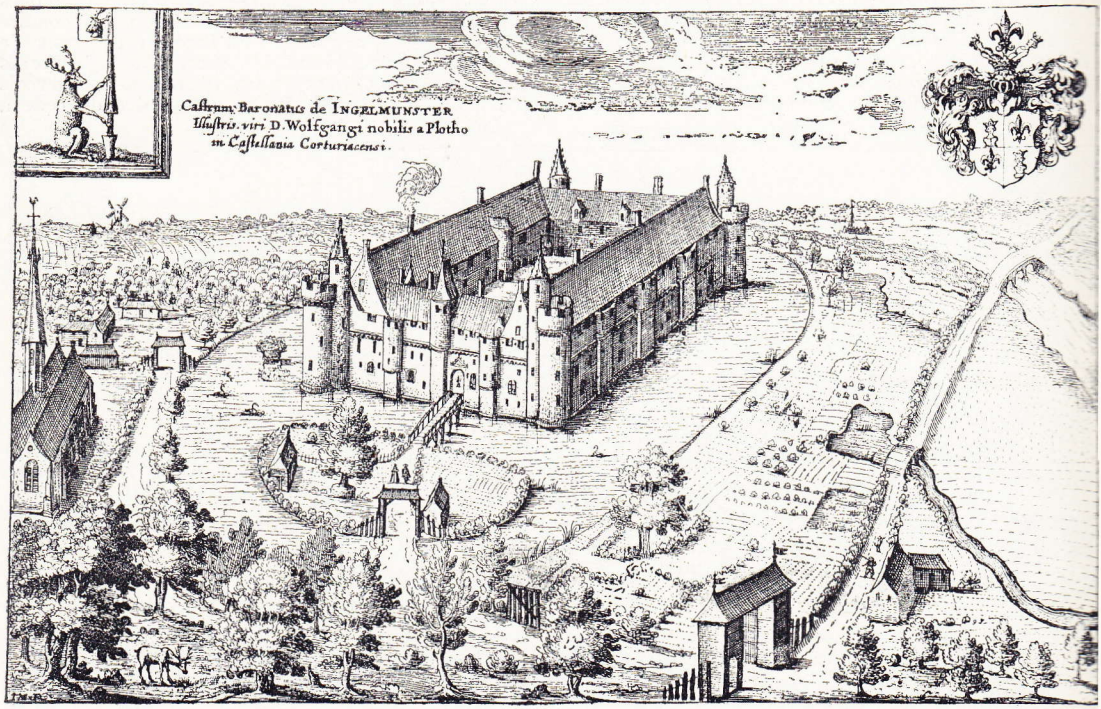
Arr. adm. de Roulers; arr. jud. de Courtrai; cant. de j. de p. d'Iseghem. — Ev. de Bruges.

Sol argileux et sablonneux; — agriculture. — Fabr. de tapis et de tapisseries décoratives, de chicorée, d'huile; imp. tisserandrie; dentelles. Ecole manufacturière.

Cours d'eau : le Mandel ou Mandelbeke, affl. de la Lys. Le canal de Roulers à la Lys.

Eglise rebâtie en 1780; belles boiseries-panneaux sculptées de 1677. — Château d'Ingelmunster, réédifié en 1736 sur les fondations de l'anc. manoir; le parc a une étendue d'environ 25 hect.; le Mandelbeke le traverse de part en part.

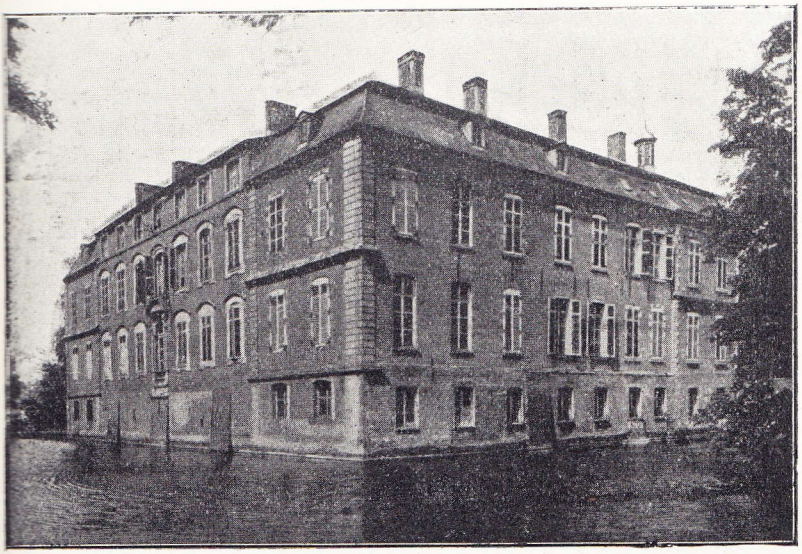
Le château d'Ingelmunster (dont l'histoire est intimement liée à celle de la commune, puisque dans les temps anciens, en cas d'émeute ou de siège, tous les habitants se retiraient avec armes et bagages dans ses murs fortifiés), fut jadis un centre d'importantes opérations militaires et la résidence des plus grands seigneurs. — Le premier château fort fut construit sous Robert-le-Frison qui régna de 1071 à 1093. Après sa mort, le silence se fait sur les possesseurs du château jusqu'à la fin du XIIIe s. Les noms des premiers seigneurs qui apparaissent alors sont Baudouin d'Ingelmunster et les sires de Rodes; Jean de Rodes, chevalier, sire d'*Englemoustier,* est cité dans un acte de 1290. — En 1297, Philippe le Bel, roi de France, marcha contre Guy de Dampierre avec une armée de 70,000 hommes. Lille ayant capi-



Ingelmunster. — D'après Ant. Sanderus, 1641

tulé, la Flandre se soumit; c'est alors que, se dirigeant vers Bruges, Philippe le Bel s'arrêta à Ingelmunster. Ce fut là que les députés de Bruges vinrent lui apporter les clefs des portes de la ville; ce fait historique est figuré sur une tapisserie d'Ingelmunster de grande valeur, conservée au château même.

Tout à la fin du XIII[e] s., nous retrouvons comme possesseurs du château d'Ingelmunster, les comtes de Flandre, mais sans savoir à quel titre ils le reprirent; Robert de Cassel, second fils de Robert III, dit de Bethune, en hérita de son père en 1322, et mourut en 1331. Après Robert de Cassel apparurent pour peu d'années les comtes de Bar auxquels succéda de nouveau, en 1355, la famille de



Château d'Ingelmunster

(Photo Nels)

Rodes. Le domaine d'Ingelmunster passa par alliance dans la famille de Ghistelles qui le conserva jusqu'en 1435; et dès lors l'histoire du château se poursuit sans lacune.

Vers 1452, les Gantois rebelles attaquèrent en vain le château d'Ingelmunster; le village fut pillé et incendié. — De 1435 à 1583, le château passa successivement aux mains des familles de Bourgogne, des ducs de Clèves et de Schomberg.

Le 10 mai 1580, se livra dans les plaines du Mandel, à l'ouest du château, un grand combat entre les troupes royales commandées par le marquis de Roubaix, le château étant au pouvoir de la couronne, et celles des Etats commandées par le général huguenot François de la Noue, surnommé « Bras-de-fer ». Ce dernier y fut fait prisonnier avec 600 guerriers; 21 drapeaux, 3 pièces de canon et tout le matériel du camp restèrent entre les mains du vainqueur. Un grand panneau en tapisserie d'Ingelmunster remémore également au château cet événement historique.

En 1583, la seigneurie d'Ingelmunster fut vendue à la noble famille de Plotho qui la garda jusqu'au commencement du XIX[e] s. Cette terre était alors une des plus importantes, car son seigneur avait en apanage 20 villages très prospères; 400 fiefs relevaient également de la seigneurie d'Ingelmunster. — De 1635 à 1706, le château tomba au pouvoir des troupes françaises, hollandaises ou espagnoles qui y passèrent et s'en emparèrent tour à tour. A la mort, en 1825, de Charles-Joseph de Plotho, dernier membre de la famille de Plotho, le château passa aux mains de messire comte Charles Descantons de Montblanc, baron d'Ingelmunster.

1080, *Ingelmunster;* 1160, *Ingelmunstra;* 1165, *Inghelmonstra;* 1297, *Inglemonstier.*

Cette localité s'est élevée dans le bois ou plutôt la forêt de Hultsholt (Houthulst), jadis très importante.

Population en 1816, — 4,987 habitants.
» » 1875, — 5,351 »
» » 1890, — 6,516 »
» » 1910, — 6,890 »

INGOYGEM, comm. de la prov. de Fl. Occ.; à 14 kil. de Courtrai, à 5 kil. d'Ansegem, à 10 kil. de Waregem, et à 47.48 m. d'alt. (seuil de l'église).

Pop. 1,440 hab.; — sup. 838 hect.

Arr. adm., jud., et cant. de j. de p. de Courtrai. — Ev. de Bruges.

Terrain gén. plat; sol argileux et sablonneux; pays agricole.

Cours d'eau: deux ruisseaux.

Eglise de 1854.

Ingodeghem; Huinguddeghem, 1179; *Ingoneghem,* 1182; *Ingoyghem,* 1201; *Ingondenghien,* 1240.

Ce village était du diocèse de Tournai; l'évêque de ce siège, Evrard, en avait donné l'autel, en 1179, à l'abbaye de Saint-Medard sous Tournai.

Châtellenie d'Audenaarde.

Pop. en 1803, — 1,700 h.
» » 1816, — 2,349 »
» » 1890, — 1,586 »

Sanderus dit que Ingoygem était la propriété de la famille de la Motte. Guillaume de la Motte, seigneur d'Ingoygem et Wulpkerke, fut grand-bailli d'Audenaarde en 1474.

IRCHONWELZ, comm. de la prov. de Hainaut, sit. sur la gauche de la route d'Ath à Tournai par Leuze; à 2 1/2 kil. d'Ath, à 7 kil. de Chièvres, à 4 1/2 kil. de Maffe.

Pop. 885 hab.; — sup. 413 hect.

Arr. adm. d'Ath; arr. jud. de Mons; cant. de j. de p. de Chièvres. — Ev. de Tournai.

Terrain montueux; sol argileux; — agriculture.

Cours d'eau: la Petite-Dendre, affl. de l'Escaut.

Eglise du XVIII[e] siècle, avec transept du XVI[e] s.; la tour fut abattue par la mémorable tempête du 27 mars 1606. — Restes d'un antique château fort.

L'abbaye de Saint-Ghislain y possédait autrefois l'autel, la dîme, le terrage, les serfs et les serves qu'un seigneur, du nom d'Allard, lui avait donnés. — En 1230, Hues, seigneur d'Epinoy et d'Antoing, vendit à l'abbaye de Marquette l'alleu qu'il possédait à Irchonwelz. — Les seigneurs de Trazegnies furent longtemps propriétaires de la terre d'Irchonwelz; elle appartint en dernier lieu au baron de Leuze. — Il s'y trouvait la seigneurie de Haussy, et aussi une seigneurie du chapitre de Tournai. — Châtellenie d'Ath; diocèse de Cambrai.

EUG. DE SEYN
Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE
HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE
DES
COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE
TOPOGRAPHIE - HYPSOMÉTRIE
ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE
ETC., ETC., ETC.

TOME PREMIER

BRUXELLES
A. BIELEVELD, ÉDITEUR
66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1924